

TAMPE

ROUGE A.P.

ANNEXE I : ex. de tracts : n° 7 - a

LES EFFECTIFS DIMINUENT !

LES POMPES FUNEBRES PROSPERENT !

Supplément à Rouge

B.P. 201

Directeur de la
publication

J-P Beauvais

LARIBOISIÈRE :

I) une salle de médecine de 40 à 50 malades = II H. du soir à 7 H. du matin

Les soins sont assurés par :

- Nombre d'infirmières = zéro
- Nombre d'agents titulaires : un
- Autre membre du personnel = zéro

2) Une salle de chirurgie de jour =

- plus de 35 malades en préopératoire = 2 aides-soignantes
2 infirmières (prévues = 5 infirmières)
- 12 malades au pavillon des opérés = I aide-soignante, I infirmière
(prévues : 2)

CAMARADES, EST-CE UN EXEMPLE ISOLE ? NON, C'EST L'HABITUDE

Citons le cas de cette camarade, seule la nuit pour 150 malades à COCHIN ; de cette autre infirmière de nuit pour 105 malades à la PITIE, par ailleurs surveillante de 3 étages (environ 350 malades)

MALGRE TOUT ON N'A PAS DE COMPLEXES ! : Devant un manque de personnel encore plus criant ailleurs (si c'est possible !), des mutations sont imposées au jour le jour :

- 2 infirmiers mutés ces jours-ci de LARIBOISIÈRE à HEROLD et SAINT-LOUIS
- Une 3e ne doit son salut qu'au fait qu'elle assume seule la charge de 45 malades, et au mandarin ad hoc qui a mis tout son poids (!) dans la balance

AU-DELA DE CES QUELQUES EXEMPLES, LES CONSEQUENCES D'UNE TELLE PENURIE DE PERSONNEL SONT DOUBLES, CAMARADES

- exploitation accrue des travailleurs
- malades mal soignés : combien de malades sont-ils morts tant par insuffisance de personnel que de matériel ?

Tel jour on apprendra la fermeture de telle ou telle salle ; tel autre service : les rendez-vous des malades sont reportés en Septembre (en attendant, ne souffrez pas !)

a) AINSI POUR LES MALADES : la sécurité des soins elle-même n'existe plus

b) POUR LE PERSONNEL :

- Un des acquis de Mai était le passage de la semaine de 44 H. à 40 H. : concrètement, peu de travailleurs nouveaux furent embauchés .
- Résultats, camarades : l'obligation d'augmenter les cadences de travail